

Mamer Geschichtsheft

1

Architektonisches Erbe von Cap-Capellen

Patrimoine architectural de Cap-Capellen



Kanton Kapellen
Wappen | Blason
Canton de Capellen



Gemeinde Mamer
Wappen | Blason
Commune de Mamer

Inhaltsverzeichnis

1. Ortschaften Cap und Capellen	3
1.1. Urgeschichte	3
1.2. Gallo-römische Zeit	4
1.3. Mittelalter	7
1.4. 16. bis 18. Jahrhundert	9
1.5. 19. bis 21. Jahrhundert	14
1.6. Verkehrs-, Übertragungs- und Versorgungsnetze	19
1.7. Demographische Entwicklung	25
2. Gebäude und Denkmäler	27
3. Karte des Rundspaziergangs	56

Table des matières

1. Localités Cap et Capellen	3
1.1. Préhistoire	3
1.2. Epoque gallo-romaine	4
1.3. Moyen Âge	7
1.4. 16 ^e au 18 ^e siècle	9
1.5. 19 ^e au 21 ^e siècle	14
1.6. Réseaux de transport, de transmission et d'approvisionnement	19
1.7. Développement démographique	25
2. Bâtiments et monuments	27
3. Plan de la promenade circulaire	56

Vorwort

Im ersten Teil des Heftes wird kurz auf einige wenige Punkte betreffend die Geschichte und die Entwicklung der Ortschaften Cap und Capellen eingegangen.

Der zweite Teil des Heftes soll Ihnen als Wegweiser für einen kleinen Rundspaziergang dienen, bei dem Sie vor allem einen guten Teil der Route d'Arlon und der Rue de la Gare zurücklegen und so die meisten Elemente entdecken können (Gebäude und Denkmäler), die auf die eine oder andere Weise zum architektonischen Erbe von Cap-Capellen gehören und im Anhang 2 des Allgemeinen Bebauungsplans (ABP) der Gemeinde Mamer von 2015/2021 aufgeführt sind.

Es handelt sich keineswegs um eine vollständige Erfassung des architektonischen Erbes auf dem Gebiet von Cap-Capellen, da die Rue du Kiem, der Freizeit- und Sportpark, die Gebäude der Behörden sowie die verschiedenen Siedlungen (z.B. Domaine Beaulieu, Domaine d'Olm) nicht berücksichtigt sind. Der Gewerbepark Capellen befindet sich nicht auf dem Gebiet von Cap-Capellen; da der dort gefundene römische Ziegelofen aber in Cap-Capellen ausgestellt ist, wird über die römische Ziegelei berichtet.

Es handelt sich auch weder um eine vollständige Bestandsaufnahme aller heutigen und früheren Gebäude in Cap-Capellen, noch um die detaillierte Entwicklung aller im Laufe der Zeit durchgeföhrten Bauwerke und deren Umgestaltungen, nicht einmal um eine genaue und präzise Beschreibung der aufgenommenen Elemente des architektonischen Erbes und noch weniger um eine wissenschaftliche Arbeit.

Eine Reihe von Büchern, Heften und Broschüren sowie zahlreiche Artikel in Zeitschriften und Zeitungen enthalten viele Informationen zu den meisten Elementen des architektonischen Erbes, die in diesem Heft enthalten sind. Eine Bestandsaufnahme der wichtigsten Veröffentlichungen findet sich am Ende des Buches. Für die meisten der hier beschriebenen Elemente ermöglicht der Verweis auf einen oder mehrere Auszüge aus diesen Veröffentlichungen jedem Interessierten, sein Verständnis und damit verbundenes Wissen zu vertiefen.

Ich wünsche Ihnen viel Spaß beim Lesen und einen guten Spaziergang!

Préface

Dans la première partie du livret, quelques points relatifs à l'histoire et au développement des localités de Cap et de Capellen sont brièvement abordés.

Le but de la seconde partie du livret est de vous servir de guide pour une petite promenade circulaire qui permet de parcourir surtout une bonne partie de la Route d'Arlon et de la Rue de la Gare et de découvrir ainsi la majeure partie des éléments (bâtiments et monuments) faisant partie, d'une manière ou d'une autre, du patrimoine architectural de Cap-Capellen, repris à l'Annexe 2 du Plan d'aménagement général (PAG) de la Commune de Mamer de 2015/2021.

Il ne s'agit nullement d'une couverture totale du patrimoine architectural se trouvant sur le territoire de Cap-Capellen, la Rue du Kiem, le Parc de Loisirs et de Sports, les bâtiments publics ainsi que les différents lotissements (p.ex. Domaine Beaulieu, Domaine d'Olm) n'étant pas pris en compte. Le Parc d'Activités Capellen quant à lui ne se trouve pas sur le territoire de Cap-Capellen ; comme le four à tuiles gallo-romain y découvert est cependant exposé à Cap-Capellen, la tuilerie gallo-romaine est présentée.

Il ne s'agit ni d'un inventaire complet de tous les édifices existants et ayant existé à Cap-Capellen, ni de l'évolution détaillée de l'ensemble des constructions et de leurs transformations réalisées au fil du temps, ni même d'une description exacte et précise des éléments du patrimoine architecturel repris et encore moins d'un ouvrage scientifique.

Un certain nombre de livres, de livrets et de brochures ainsi que de multiples articles dans des magazines et des journaux reprennent de nombreuses informations sur la plupart des éléments du patrimoine architectural figurant dans le présent livret. Un inventaire des publications les plus importantes figure à la fin de l'ouvrage. Pour la plupart des éléments décrits ici, la référence à un ou plusieurs extraits de ces publications permet à tout intéressé d'approfondir sa compréhension et des connaissances y relatives.

Bonne lecture et bonne promenade !

Ralph LETSCH 1. Vorsitzender | Président

1. Ortschaften Cap und Capellen

1.1. Urgeschichte



Die frühesten Spuren menschlicher Besiedlung in Luxemburg datieren in die mittlere Altsteinzeit (etwa 250.000 bis 35.000 v.Chr.), die Zeit des Neandertalers. In der jüngeren Altsteinzeit (etwa 35.000 bis 10.000 v.Chr.) erschien der Cro-Magnon-Mensch. In den gepflügten Feldern des „Juckelsboesch“, nur etwa 2 km vom heutigen Cap-Capellen entfernt, zwischen Mamer und Kehlen gelegen, tauchen oft Steingeräte dieser Epoche auf.

Während der Mittelsteinzeit (etwa 10.000 bis 5.200 v.Chr.) waren Pfeil und Bogen bevorzugte Jagdwaffen. Im „Juckelsboesch“ kommen für diese Zeitepoche typische, sehr klein gearbeitete, aus Silexstein hergestellte Geräte, relativ häufig vor.

In der nachfolgenden Jungsteinzeit (etwa 5.200 bis 2.200 v.Chr.) kam es zum Übergang von Jäger- und Sammlerkulturen zu Hirten- und Bauernkulturen. Das „Juckelsboescher“ Hochplateau zählt zu den bedeutendsten Fundstellen von Silexgeräten aus dieser Zeit in Luxemburg.

Der Steinzeit folgte die Metallzeit mit der Bronzezeit (etwa 2.200 bis 800 v.Chr.) und später der Eisenzeit (etwa 800 bis 30 v.Chr.).

Goeblingen - „Miecher“, etwa 4 km von Cap-Capellen entfernt, war schon sehr früh bewohnt. Dies zeigen Überreste aus der Steinzeit (Silex, Beile), der Bronzezeit (Tongefäße, Urnenfeldergrab) und der keltischen Epoche (Pfostenlöcher von Holzgebäuden, Tongefäße, Münzen, usw.).

Auf dem Gebiet des heutigen Cap-Capellen gibt es bis heute keine Funde aus der Urgeschichte.

1. Localités Cap et Capellen

1.1. Préhistoire

Les premières traces d'occupation humaine au Luxembourg remontent au Paléolithique moyen (environ 250 000 à 35 000 av. J.-C.), l'époque des Néandertaliens. L'homme de Cro-Magnon est apparu au Paléolithique plus jeune (environ 35 000 à 10 000 av. J.-C.). Des outils en pierre de cette époque ont été trouvés dans les champs labourés du « Juckelsboesch », à seulement 2 km environ de l'actuel Cap-Capellen, entre Mamer et Kehlen.

Au cours de la période mésolithique (environ 10 000 à 5 200 av. J.-C.), les arcs et les flèches étaient l'arme de chasse préférée. Dans le « Juckelsboesch », de très petits outils en silex, typiques pour cette période, ont été trouvés.

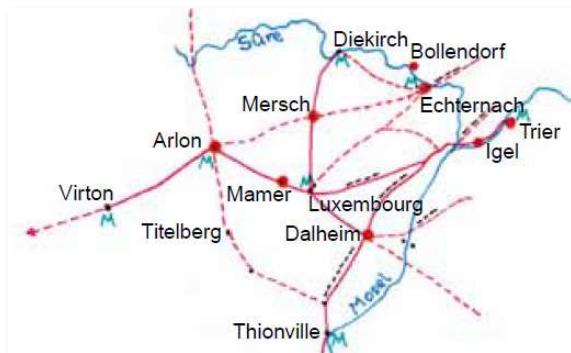
À l'âge néolithique (environ 5 200 à 2 200 av. J.-C.), il y a eu une transition des cultures de chasseurs et de cueilleurs vers les cultures de bergers et d'agriculteurs. Le haut plateau « Juckelsboesch » est l'un des lieux de découverte les plus importants d'outils silex de cette époque au Luxembourg.

L'âge de pierre a été suivi par l'âge des métaux avec l'âge du bronze (environ 2 200 à 800 avant J.-C.) et plus tard l'âge du fer (environ 800 à 30 avant J.-C.).

Goeblange - « Miecher », à environ 4 km de Cap-Capellen, a été habitée très tôt. En témoignent les vestiges de l'âge de pierre (silex, hachettes), de l'âge du bronze (vases en argile, tombes à urnes) et de l'époque celtique (trous de poteaux de bâtiments en bois, vases en argile, monnaies, etc.).

Dans la région du Cap-Capellen d'aujourd'hui, il n'y a encore eu aucune trouvaille de la préhistoire.

1.2. Gallo-römische Zeit



Drei römische Hauptverbindungsstraßen führten durch das heutige Luxemburg. Zwei davon verliefen von Lyon bzw. Reims aus in Richtung Trier, während die dritte über die nördliche Spitze des Landes in Richtung Köln führte. Mit den zahlreichen Nebenstraßen trugen sie wesentlich zur Entwicklung von Landwirtschaft und Viehzucht sowie der verschiedenen, von der keltischen Bevölkerung und ihren gallo-römischen Nachfahren ausgeübten Handwerken bei.

An den überregionalen Verkehrswegen entstanden in mehr oder weniger regelmäßigen Abständen Ansiedlungen („Vici“), welche zunächst oft nur die Funktion von Raststationen hatten, die sich dann aber schnell zu regelrechten kleinen Städten nach römischem Vorbild entwickelten. Ein solcher Vicus befand sich am Fuße des „Tossebierg“, gelegen auf dem Gebiet der heutigen Gemeinden Mamer und Bartringen.

[MC-2015 S. 20-21]

1.2. Epoque gallo-romaine



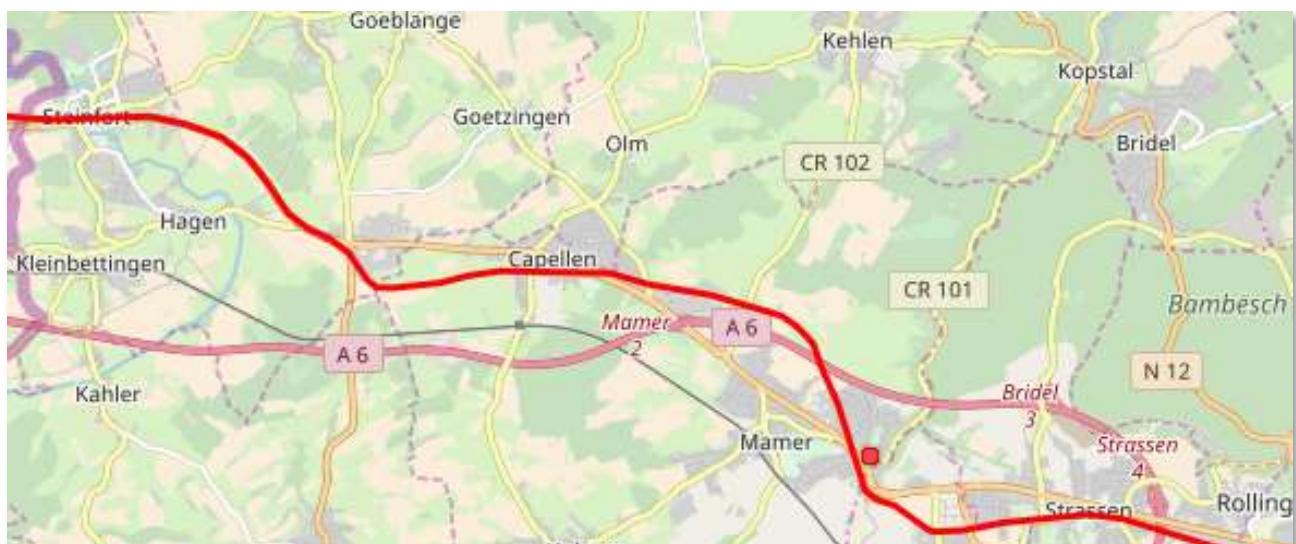
Der heute verwitterte und mit Moos überwachsene römische Meilenstein von Cap-Capellen (ca. 45 cm Höhe).

La borne milliaire romaine de Cap-Capellen (environ 45 cm de haut), aujourd'hui érodée et recouverte de mousse.

Trois voies romaines principales traversaient ce qui est aujourd'hui le Luxembourg. Deux d'entre elles allaient respectivement de Lyon et de Reims en direction de Trèves, tandis que la troisième traversait l'extrême nord du pays en direction de Cologne. Avec les nombreuses voies secondaires, elles ont largement contribué au développement de l'agriculture et de l'élevage ainsi que des différents métiers pratiqués par la population celte et ses descendants gallo-romains.

Sur les voies de circulation suprarégionales, des agglomérations secondaires (« vici ») ont émergé à intervalles plus ou moins réguliers. Elles n'avaient d'abord souvent qu'une fonction de stations de repos, mais se sont ensuite rapidement développées en de véritables petites villes sur le modèle romain. Un tel vicus était situé au pied du « Tossebierg », situé sur le territoire des communes actuelles de Mamer et de Bertrange.

[MC-2015 p. 20-21]



Verlauf der Römerstrasse, auf Luxemburgisch *Kiem* genannt, von Reims nach Trier zwischen Arlon und Strassen (■ Vicus Mamer-Bartringen).

Parcours de la voie romaine de Reims à Trèves, appelée *Kiem* en luxembourgeois, entre Arlon et Strassen (■ Vicus Mamer-Bertrange).



Im Jahr 2002 wurden während der Ausgrabungsarbeiten im Gewerbe park Capellen, östlich von Capellen, die Überreste einer römischen Ziegelei entdeckt.

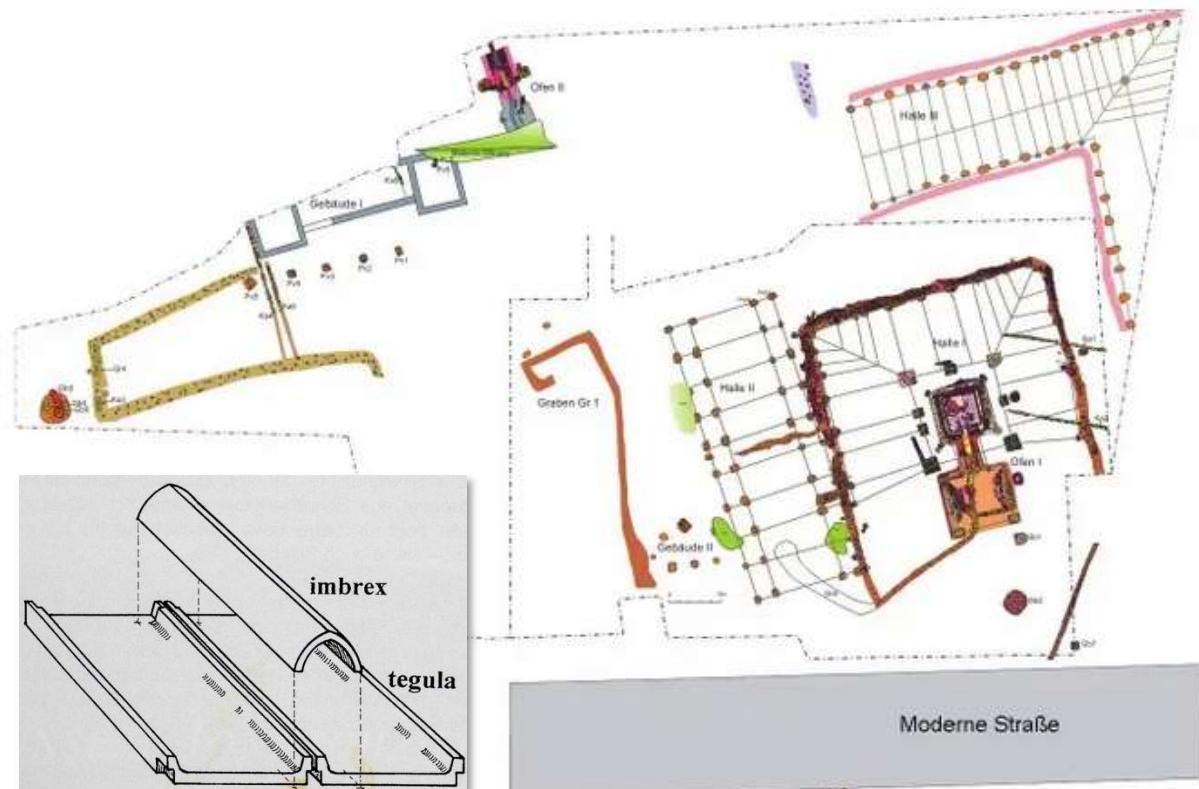
Mit Unterstützung des Nationalen Museums für Geschichte und Kunst und den *D'Georges Kayser Altertumsfuerscher* wurden eine Reihe römischer Gebäude und Brennöfen ausgegraben. Einer der Öfen war in einem bemerkenswert guten Zustand.

Da es nicht möglich war, den Ziegelofen an seinem ursprünglichen Standort zu lassen, wurde er im April 2003 ins Zentrum von Cap-Capellen gebracht (siehe 2. „Arloner Straße 68 *“).

En 2002, lors des fouilles dans le Parc d'Activités Capellen, à l'est de Capellen, les vestiges d'une tuilerie romaine ont été découverts.

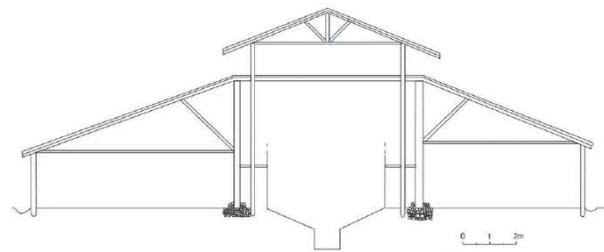
Avec le soutien du Musée national d'histoire et d'art et des *D'Georges Kayser Altertumsfuerscher*, un certain nombre de bâtiments et de fours romains ont été fouillés. L'un des fours était en très bon état.

Comme il n'était pas possible de le laisser à son emplacement d'origine, il a été déplacé au centre de Cap-Capellen en avril 2003 (voir 2. « Route d'Arlon 68 * »).



Überblicksplan der Ziegelei (der Plan ist genordet)
[Plan: L. Stoffel] Tegula-Imbrex-Darstellung
[www.regionalgeschichte.net/.../ziegelmuseum]

Plan d'ensemble de la tuilerie (nord vers le haut)
[plan: L. Stoffel] Dessin Tegula-Imbrex
[www.regionalgeschichte.net/.../ziegelmuseum]



Rekonstruktionsversuch der Halle I [Grafik: L. Stoffel]
Essai de reconstruction du hall I [Graphique : L. Stoffel]

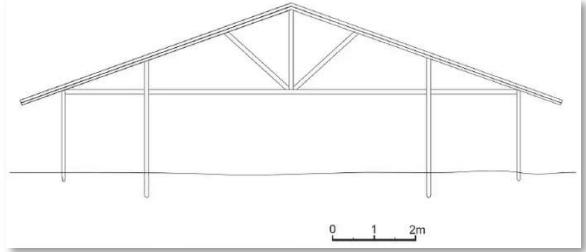
Die Ausgrabung brachte zwei Ziegelöfen, drei Hallen und verschiedene bescheidenere Bauten ans Licht, deren Funktion und manchmal die Zugehörigkeit zur keramischen Tätigkeit teilweise unsicher bleibt, zumal auch Reste einer Villa ausgegraben wurden.

Bei der Grabung kamen, abgesehen von den Ziegeln, sehr wenige Funde zu Tage und die Dokumentation macht eine Datierung der einzelnen Befunde schwierig.

Die wenigen Keramikscherben decken einen Zeitraum vom 1. bis 5. Jh. n. Chr. ab. Nur die Datierung von Halle I und Gebäude I lässt sich etwas enger fassen; der Abriss der Halle I fand in der Zeit vom letzten Viertel des 4. bis Mitte des 5. Jh. n. Chr. statt.

Von den vorhandenen Fehlbränden kann man nur auf die Produktion von *tegulae* und *imbrices* schließen. Die *tegulae* variieren erheblich in ihren Maßen. Die *imbrices* hingegen sind sehr standardisiert mit einer Länge von 33 cm und einer Breite von 13 bis 15 cm.

Da die Ziegelei an der Straße Reims-Trier lag, wird diese sicherlich eine entscheidende Rolle bei der Distribution gespielt haben. Es ist anzunehmen, dass die Ziegel im Vicus von Mamer-Bartringen, wie auch in den umliegenden Villen von Gaschbierg („op Gaaschtbierg“ in Mamer) und Goeblingen - „Miecher“ ihre Abnehmer fanden.



Rekonstruktionsversuch der Halle II [Grafik: L. Stoffel]
Essai de reconstruction du hall II [Graphique : L. Stoffel]

La fouille a mis au jour deux fours, trois halles et diverses structures plus modestes, dont la fonction et parfois l'appartenance à l'activité céramique restent incertaines, d'autant plus que quelques vestiges d'une villa ont également été dégagés.

Hormis les tuiles, très peu de trouvailles ont été mises au jour lors de la fouille et la documentation rend la datation des différentes structures difficile.

Les quelques tessons de céramique couvrent une période du 1^{er} au 5^e siècle après J.-C. Seule la datation du hall I et du bâtiment I peut être définie plus précisément ; le hall I a été démolî dans la période du dernier quart du 4^e siècle au milieu du 5^e siècle après J.-C.

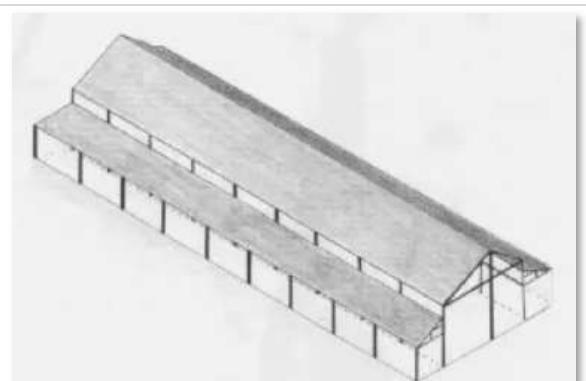
Si l'on ne retient que les matériaux présents sous forme de raté de cuisson, la tuilerie produisait des *tegulae* et des *imbrices*. Les *tegulae* varient considérablement en taille. Les *imbrices*, en revanche, sont très standardisées avec une longueur de 33 cm et une largeur de 13 à 15 cm.

La voie Reims-Trèves jouait un rôle essentiel dans la diffusion des matériaux produits sur le site. On peut supposer que les tuiles étaient utilisées comme matériau de construction dans le vicus de Mamer -Bertrange, ainsi que dans les villas environnantes de Gaschbierg (« op Gaaschtbierg » à Mamer) et Goeblange - « Miecher ».

Veröffentlichungen - Publications

STOFFEL, Lynn, Die gallo-römische Ziegelei von Capellen Hiereboesch (Luxemburg), in/dans: *Beiträge der Archäologentage Otzenhausen 1, Archäologie in der Großregion (07-09/03/2014)*, Otzenhausen, 2015, S./p. 265-274

STOFFEL, Lynn, La tuilerie gallo-romaine de Hiereboesch à Capellen (Luxembourg) in/dans : *SFE-CAG, Actes du Congrès de Colmar (20-24/05/2009)*, Marseille, 2009, S./p. 239-244



Rekonstruktionsversuch der Halle II [Grafik: L. Stoffel]
Essai de reconstruction du hall II [Graphique : L. Stoffel]

1.3. Mittelalter

(Zeit zwischen dem 6. und 15. Jahrhundert)

Im 5. Jahrhundert n. Chr. drängten die germanischen Franken die Römer zurück und gründeten das bedeutendste germanisch-romanische Nachfolgereich im Westen Europas. Das Fränkische Reich erfuhr unter Karl dem Großen (747/8-814) seine größte Ausdehnung.

Franken und die einheimische Bevölkerung vermischten sich im Laufe der Zeit sprachlich und kulturell. Im Westen dominierte die gallo-romane (heute französische) Volkssprache, im Osten die fränkische (heute deutsche) Sprache. Dazwischen bildete sich bis zum 9. Jahrhundert eine Sprachgrenze aus. Das heutige Luxemburg gehörte ab 870 zum Ostfrankenreich.

Aus dem Mittelalter gibt es keine Dokumente welche Aufschluss über die Entwicklung des heutigen Cap-Capellen in jener Zeit geben.

Die erste bis heute bekannte Erwähnung Capellens findet man in einem Akt vom 8. Juni 1384, in dem Johanna von Bereldingen, Äbtissin von Differdingen, bekannt gibt, dass Huart, Herr zu Elter und zu Sterpenich, einen Weiher zu Capellen bei Holzem „gemacht“ hat. Dieser Huarts- oder Heuertzweiher, wie auch weitere Weiher Capellens, werden im Laufe der Zeit noch öfters erwähnt.

Eine seltene Stahlwerkstatt des Spätmittelalters



Lageplan in Cap-Capellen
Plan de situation à Cap-Capellen

Eine 2015 in Cap-Capellen - „Zolwerfeld“ durchgeführte archäologische Untersuchung brachte eine spätmittelalterliche Stahlwerkstatt zutage, deren Bauwerke nach der Carbon-14-Methode aus dem 11. bis 13. Jahrhundert datiert wurden.

Die Stätte war stark erodiert und schlecht erhalten. Zahlreiche Eisenschlacken, Pfostenlöcher und Strukturen, die als Boden eines Hochofens auf einer bedeutenden Oberfläche identifiziert wurden, hatten eine archäologische Ausgrabung motiviert.

1.3. Moyen-Âge

(Période entre le 6^e et le 15^e siècle)

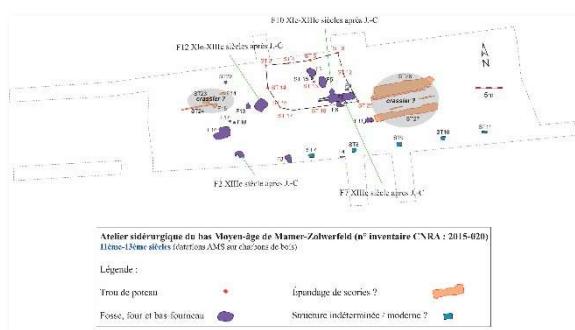
Au 5^e siècle après J.-C., les Francs germaniques repoussèrent les Romains et fondèrent le plus important empire successeur germano-romain d'Europe occidentale. Le Royaume des Francs connaît sa plus grande expansion sous Charlemagne (747/8-814).

Les Francs et la population locale se sont mélangés linguistiquement et culturellement au fil du temps. A l'ouest dominait la langue gallo-romaine (aujourd'hui le français), à l'est la langue franconienne (aujourd'hui l'allemand). Entre les deux s'est développée une frontière linguistique jusqu'au 9^e siècle. Le Luxembourg d'aujourd'hui a appartenu à la Franconie orientale à partir de 870.

Il n'existe aucun document du Moyen Âge qui renseigne sur l'évolution à cette époque du Cap-Capellen d'aujourd'hui.

La première mention de Capellen connue à ce jour se trouve dans un acte daté du 8 juin 1384, dans lequel Johanna von Bereldingen, abbesse de Differdange, annonce que Huart, *Herr zu Elter und zu Sterpenich*, a « fait » un étang à Capellen près de Holzem. Ce Huarts- ou Heuertzweiher, ainsi que d'autres étangs de Capellen, sont mentionnés à plusieurs reprises au fil des ans.

Un rare atelier sidérurgique du bas Moyen Âge



Lageplan der Werkstattstrukturen
Plan d'implantation des structures de l'atelier

Un diagnostic archéologique réalisé en 2015 à Cap-Capellen - « Zolwerfeld », a permis de mettre au jour un atelier sidérurgique du bas Moyen Âge, dont des structures ont été datées par la méthode du carbone 14 du 11^e au 13^e siècle.

Le site était fortement érodé et mal préservé. La présence de nombreuses scories de fer, de trous de poteau et de structures identifiées comme le fond de bas-fourneaux sur une surface importante avait motivé une fouille archéologique.

Eine kurze Interventionszeit und schwierige klimatische Bedingungen erlaubten keine erschöpfende Dokumentation dieser Fundstelle, jedoch wurden zahlreiche Proben für metallurgische Untersuchungen entnommen.



Strukturen F6 und F7 | Structures F6 et F7

Die 46 freigelegten Strukturen nehmen eine Fläche von ca. 1.000 m² ein. Dies sind im Wesentlichen Gruben unterschiedlicher Form und Durchmesser, die durch landwirtschaftliche Arbeiten stark erodiert wurden (siehe Foto „Strukturen F6 und F7“).

Einige der Strukturen sind sehr wahrscheinlich die Böden eines Hochofens, wie die Entdeckung von Schlacke vom inneren Halbkugeltyp belegt (siehe Foto „Struktur F17“).

Man beobachtete auch schlackendichte Bereiche, vielleicht die Zeugen von Schlacke der Eisenreduktion, stark eingeebnet und durch Pflügen verteilt.

Ein großer Mastenbau von ca. 12,50 m x 8,50 m könnte mit dieser Eisenreduktionswerkstatt zeitgenössisch sein, aber auch von später stammen.

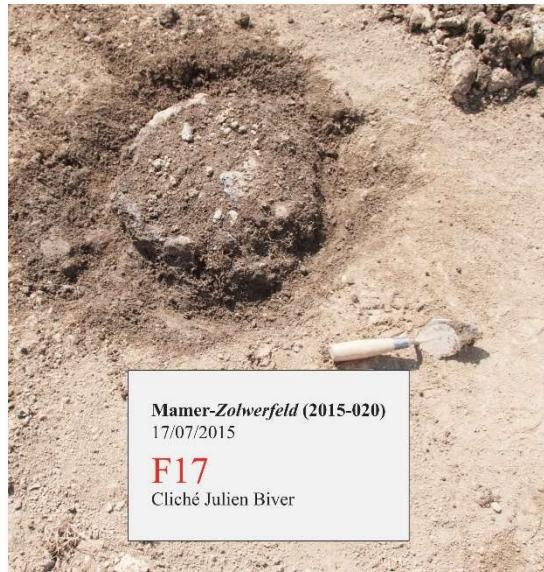
Die chemischen und mineralogischen Analysen der Schlacke sollen es ermöglichen, die Stahlherstellungsverfahren und die in diesem Zeitraum verwendeten Erze zu bestimmen.

Struktur F2
Schlacke



Structure F2
Scorie

Une durée d'intervention courte et des conditions climatiques difficiles n'ont pas permis de réaliser une documentation exhaustive de ce site mais de nombreux prélèvements ont été réalisés pour des études métallurgiques.



Struktur F17 | Structure F17

Les 46 structures mises au jour occupent une surface d'environ 1.000 m². Il s'agit essentiellement de fosses, de forme et de diamètre variables, fortement érodées par les travaux agricoles (voir photo « Structures F6 et F7 »).

Certaines des structures sont très probablement des fonds de cuve de bas fourneau comme en témoigne la découverte de scories de type interne hémisphérique (voir photo « Structure F17 »).

On observe également des zones denses en scories, peut-être les témoins de crassiers de scories de réduction du fer, fortement arasées et étalées par les labours.

Un grand bâtiment sur poteaux d'environ 12,50 m sur 8,50 m pourrait être contemporain de cet atelier de réduction du fer, mais il peut aussi être postérieur.

Les analyses chimiques et minéralogiques des scories devraient permettre de préciser les procédés de production sidérurgique et les minerais utilisés à cette période.

Veröffentlichung - Publication

BROU, Laurent/ BIVER, Julien/ BELLAVIA, Valentina/ BIS-WORCH, Christiane/ COLLING, Cynthia, Un rare atelier sidérurgique du bas Moyen âge à Capellen-« Zolwerfeld » - Note préliminaire, in/dans : *Archeologia luxemburgensis*, 2016, 3, S./p. 150-157

1.4. 16. bis 18. Jahrhundert

Ab dem 16. Jahrhundert gibt es große Fortschritte in der Kartografie. So entstehen verschiedene Kartentypen, deren praktischer Nutzen vor allem Reisende und Händler erfreute, die in ganz Europa unterwegs waren und sich in fremden Ländern orientieren mussten. Im Laufe der Zeit tauchen in verschiedenen Schreibweisen Capellen (Capell-Chapelle, Capelle, Kepellen) und Cap (Kaap) auf.

1.4. 16^e au 18^e siècle

A partir du 16^e siècle, la cartographie connaît de grands progrès. C'est ainsi que sont créés différents types de cartes, dont l'utilisation pratique était appréciée des voyageurs et commerçants qui parcouraient l'Europe et devaient se repérer dans des pays étrangers. Au fil du temps, Capellen (Capell-Chapelle, Capelle, Kepellen) et Cap (Kaap) apparaissent dans des orthographies différentes.



Karte von 1585 - Gerhard Mercator

Gerhard Mercator (1512-1594) war ein Geograph und Kartograf, Entwickler einer bis heute wegen ihrer Winkeltreue wichtigen Projektion, die als „Mercator-Projektion“ bekannt wurde. Er hieß eigentlich Gheert Cremer (latinisiert Mercator: „Kaufmann“).

Carte de 1585 - Gérard Mercator

Gérard Mercator (1512-1594) était un géographe et cartographe, développeur d'une projection encore importante aujourd'hui en raison de sa précision angulaire, connue sous le nom de « projection de Mercator ». Son vrai nom était Gheert Cremer (latinisé Mercator : « homme d'affaires »).



Karte von 1610 - Willem und Joan Blaeu

Willem Blaeu (1571-1638) und sein Sohn Joan (1596-1673) waren niederländische Kartografen und Verleger. Nach der Vernichtung der Werkstatt im Amsterdamer Brand von 1672 und dem Tode Joan Blaeus wurde der Verlag 1698 aufgelöst.

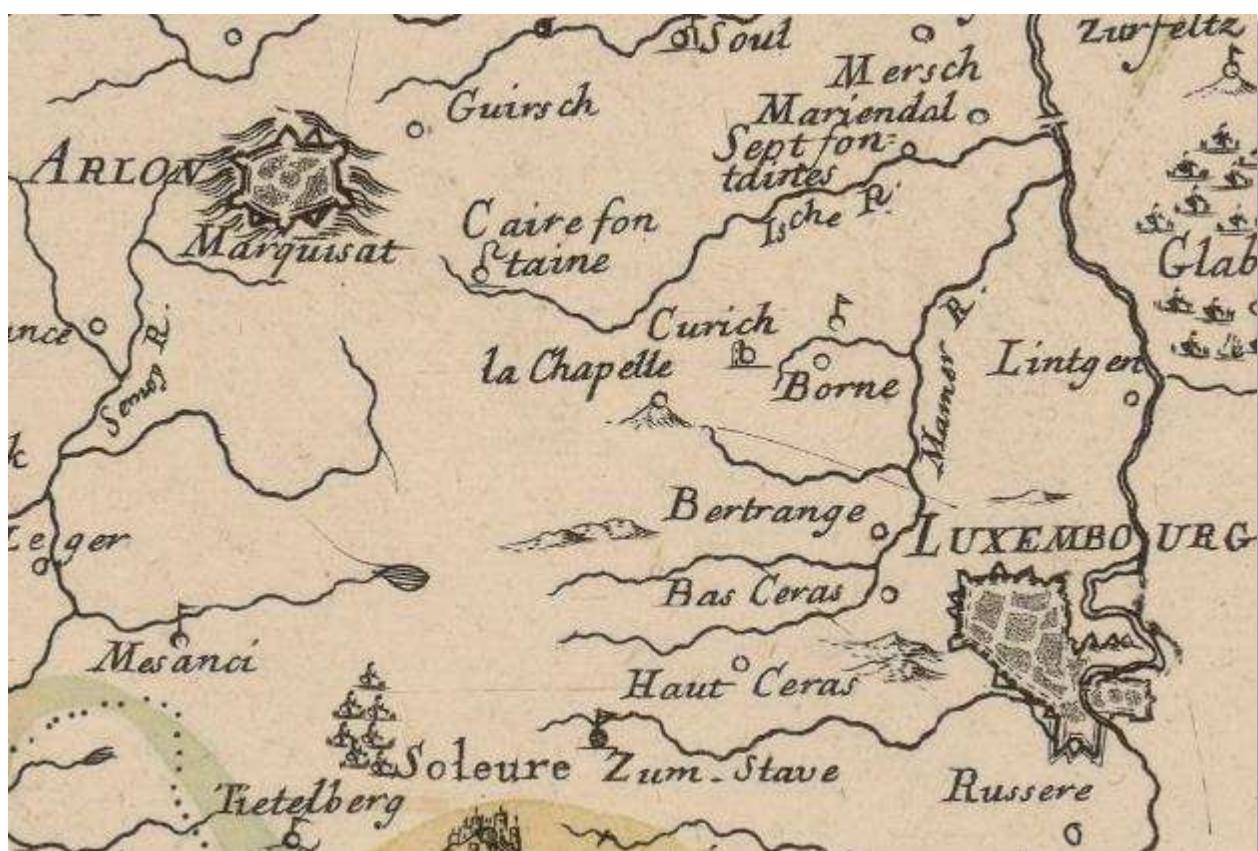
Carte de 1610 - Willem et Joan Blaeu

Willem Blaeu (1571-1638) et son fils Joan (1596-1673) étaient des cartographes et éditeurs néerlandais. Après la destruction de l'atelier dans l'incendie d'Amsterdam en 1672 et la mort de Joan Blaeu, la maison d'édition fut dissoute en 1698.



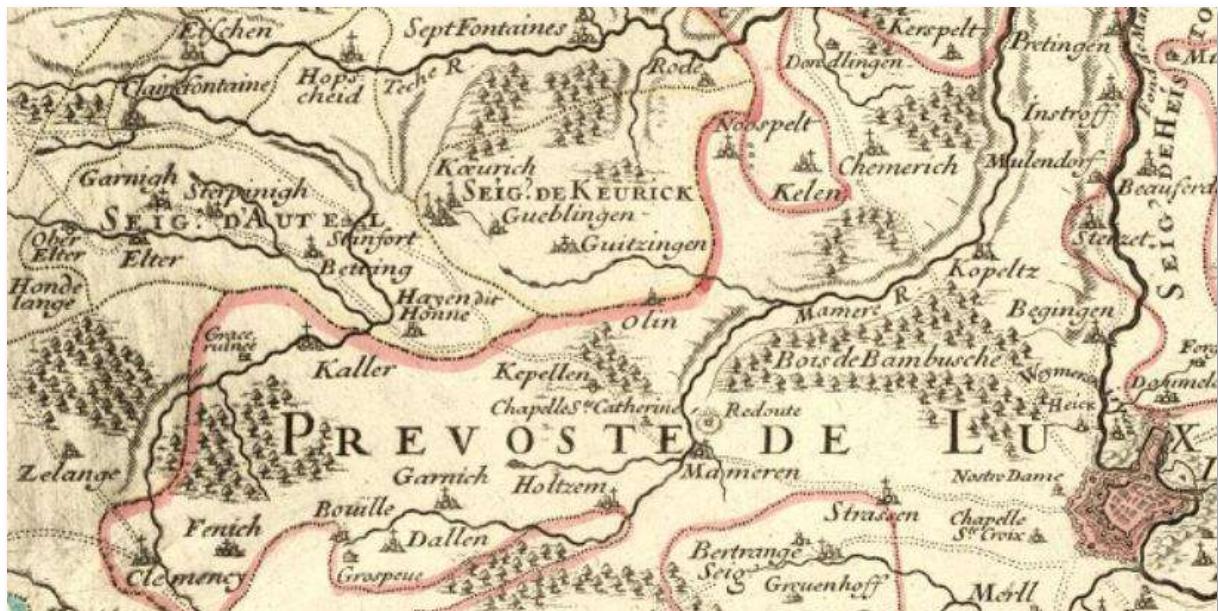
Karte von 1657 - Nicolas Sanson, der Ältere (1600-1667), war ein französischer Kartograph. Er gilt als der Vater der Geographie in Frankreich.

Carte de 1657 - Nicolas Sanson, l'Ancien (1600-1667), était un cartographe français. Il est considéré comme le père de la géographie en France.



Karte von 1675 - Pierre Duval (1619-1683) war ein französischer Geograph. Er kultivierte und lehrte erfolgreich die von seinem Onkel Nicolas Sanson dem Älteren gepflegte Wissenschaft.

Carte de 1675 - Pierre Duval (1619-1683) était un géographe français. Il cultivait et enseignait avec succès la science cultivée par son oncle Nicolas Sanson l'Ancien.



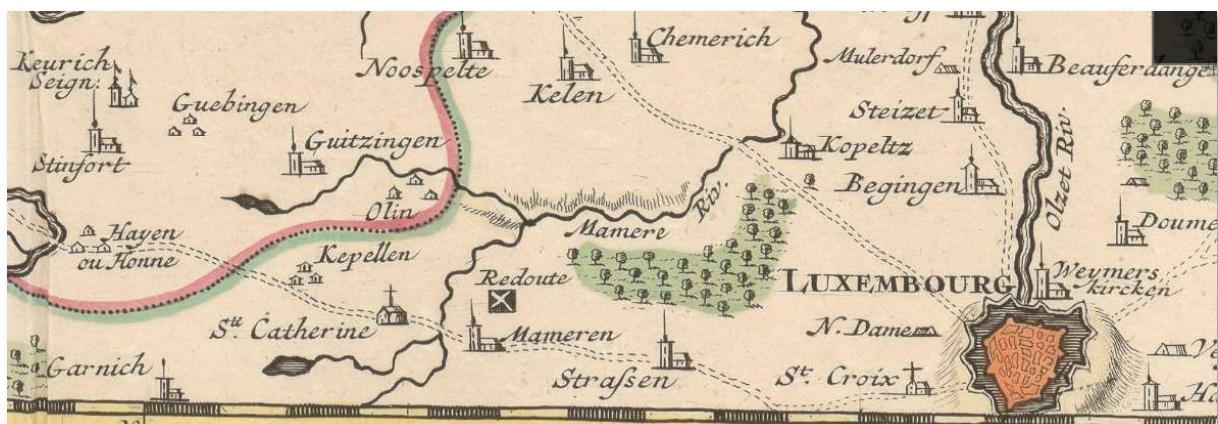
Karte von 1705 - Alexis Hubert Jaillot (1632-1712) war ein französischer Kartograph und Verleger.

Carte de 1708 - Alexis Hubert Jaillot (1632-1712) était un cartographe et éditeur français.



Karte von 1708 - Gaspard Baillieul (16..-1744) war ein französischer Geograph und Verleger .

Carte de 1708 - Gaspard Baillieul (16..-1744) était un géographe et éditeur français.



Karte von 1730 - Eugène Henri Fricx (1644-1730) war ein belgischer Kartograph und Drucker.

Carte de 1730 - Eugène Henri Fricx (1644-1730) était un cartographe et imprimeur belge.

Karte von 1753

- Gilles Robert de Vaugondy (1688-1766) war ein französischer Geograph und Kartograph.

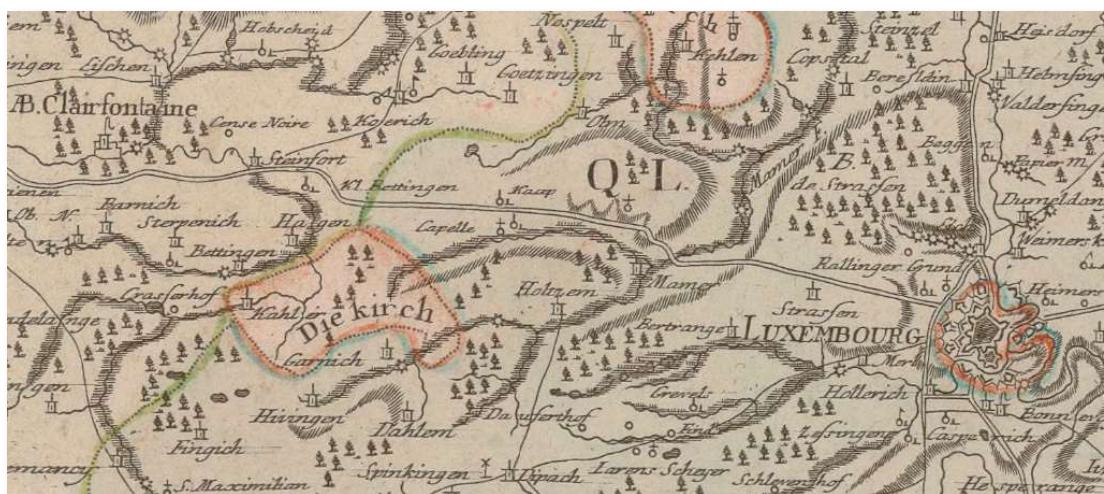
Carte de 1753

- Gilles Robert de Vaugondy (1688-1766) était un géographe et cartographe français.



1722 ordnete Kaiser Karl VI. (1685-1740) den Bau einer neuen Straße von Brüssel nach Trier an, die über Cap-Capellen und Mamer führte, um die bis dahin benutzte Römerstraße zu ersetzen. Die Arbeiten gingen langsam voran. 1779 ordnete Kaiserin Marie-Thérèse (1717-1780) dann die Fertigstellung der Straße an.

En 1722 l'empereur Charles VI (1685-1740) ordonna la construction d'une nouvelle route de Bruxelles à Trèves, passant par Cap-Capellen et Mamer, pour remplacer la voie romaine utilisée jusque-là. Les travaux n'avançaient que lentement. En 1779, l'impératrice Marie-Thérèse (1717-1780) ordonna alors son parachèvement.

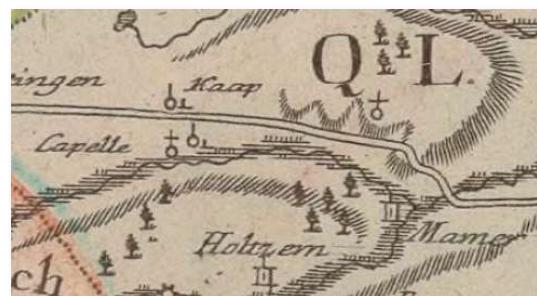


Karte von 1791

- Franz Ludwig Güsselfeld (1744-1808) war ein preußischer Kartograph.

Carte de 1791

- Franz Ludwig Güsselfeld (1744-1808) était un cartographe prussien.





1777 gab es noch keine Gemeinden. Es gab jedoch die Pfarrämter, die zuständig für eine oder mehrere Ortschaften waren und die Zivilstandsregister (sogenannte Kirchenbücher) führten. Kaap (Cap) gehörte zum Pfarramt Schönberg (Nr. 53 - heute Gemeinde Kehlen), Capellen zum Pfarramt Mamer (Nr. 15 auf der de Ferraris-Karte).

En 1777, les communes n'existaient pas encore. Il y avait cependant les offices paroissiaux qui étaient responsables d'une ou plusieurs localités et qui tenaient les registres de l'état civil (appelés livres paroissiaux). Kaap (Cap) appartenait à l'office paroissial de Schoenberg (n° 53 - aujourd'hui commune de Kehlen), Capellen à l'office paroissial de Mamer (n° 15 sur la carte de Ferraris).



Karte von 1777 - Joseph de Ferraris (1726-1846) war Generaloffizier im Dienste Österreichs.

Die de Ferraris-Karte oder Karte der österreichischen Niederlande ist eine ausschließlich militärische Karte, die zwischen 1770 und 1775 von Joseph de Ferraris erstellt wurde. Dies ist die erste groß angelegte systematische Kartographie, die für das heutige belgische und luxemburgische Gebiet sowie für einen Teil der deutschen und niederländischen Gebiete durchgeführt wurde.

Die vollständig von Hand gefertigte und gezeichnete Karte wurde im Originalmaßstab 1/11.520 veröffentlicht und enthält 275 Blätter. Blatt Nr. 224 umfasst Mamer und Umgebung.

Carte de 1777 - Joseph de Ferraris (1726-1846) était un officier général au service de l'Autriche.

La carte de Ferraris, ou carte des Pays-Bas autrichiens, est une carte à vocation exclusivement militaire établie entre 1770 et 1775 par Joseph de Ferraris. Il s'agit de la première cartographie systématique et à grande échelle, réalisée pour le territoire aujourd'hui belge et luxembourgeois ainsi que pour une partie des territoires allemands et néerlandais.

La carte de Ferraris, entièrement réalisée et dessinée à la main, fut publiée à l'échelle originale du 1/11.520 et compte 275 feuilles. La feuille numéro 224 reprend Mamer et ses environs.

1.5. 19. bis 21. Jahrhundert

Während der Französischen Revolution eroberte Frankreich 1794 das Herzogtum Luxemburg, annexierte dessen Territorium und wandelte es am 1. Oktober 1795 (bis zum 30. Mai 1814) zu zwei Dritteln in ein französisches Département um, das *Département des Forêts*. Dieses wurde am 6. März 1802 in 28 Kantone aufgeteilt. Die neue Gemeinde Mamer (Cap, Capellen, Holzem, Mamer) gehörte zum Kanton Luxemburg-Nord, Teil des am 17. Februar 1800 gegründeten Bezirks Luxemburg.

Der Zusammenbruch von Napoleons Reich 1814 führte zu einer Neuverteilung der Europakarte, die Auswirkungen auf Luxemburg hatte. Drei Verträge werden Luxemburg im 19. Jahrhundert formen: der Wiener Vertrag 1815 sowie die Verträge von London 1839 und 1867.

Aufteilung Luxemburgs

- an Frankreich 1659
- an Preussen 1815
- an Belgien 1839
- heutiges Großherzogtum
- heutige Grenzen
- frühere Grenzen
- Flüsse



Das erste kartierte Kataster Luxemburgs, das *Urkataster*, wurde Anfang des 19. Jahrhunderts von der Französischen Republik angelegt. Die Arbeiten wurden durch die Kriege Napoleons und dem Zusammenbruch seines Reiches unterbrochen, dann von den Niederlanden wieder aufgenommen.

1.5. 19^e au 21^e siècle

Lors de la Révolution française, la France a conquis le Duché de Luxembourg en 1794, annexé son territoire et transformé le 1^{er} octobre 1795 (jusqu'au 30 mai 1814) les deux tiers de ce dernier en un département français dit Département des Forêts. Celui-ci fut divisé en 28 cantons le 6 mars 1802. La nouvelle commune de Mamer (Cap, Capellen, Holzem, Mamer) appartenait au canton de Luxembourg-Nord, qui faisait partie de l'arrondissement de Luxembourg, créé le 17 février 1800.

L'effondrement de l'empire de Napoléon en 1814 entraîna un redécoupage de la carte de l'Europe, ce qui avait des répercussions pour le Luxembourg. Trois traités vont former le Luxembourg au 19^e siècle : le traité de Vienne en 1815 ainsi que les traités de Londres en 1839 et 1867.

Partition du Luxembourg

- à la France en 1659
- à la Prusse en 1815
- à la Belgique en 1839
- l'actuel Grand-Duché
- frontières actuelles
- anciennes frontières
- rivières



Le premier cadastre cartographié du Luxembourg, dit *Urkataster*, a été mis en place au début du 19^e siècle par la République française. Les travaux ont été interrompus par les guerres de Napoléon et l'effondrement de son empire, puis repris par les Pays-Bas.

Urkataster – Mamer

1822 – Blatt/Feuille B6

Capellen – Rue du Kiem

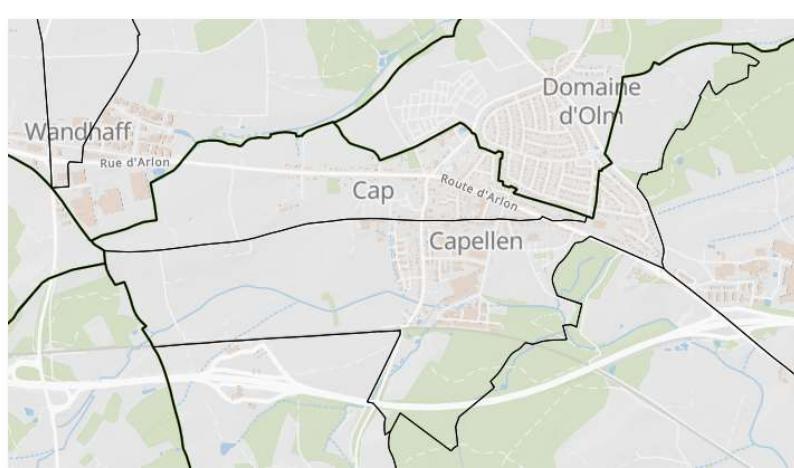
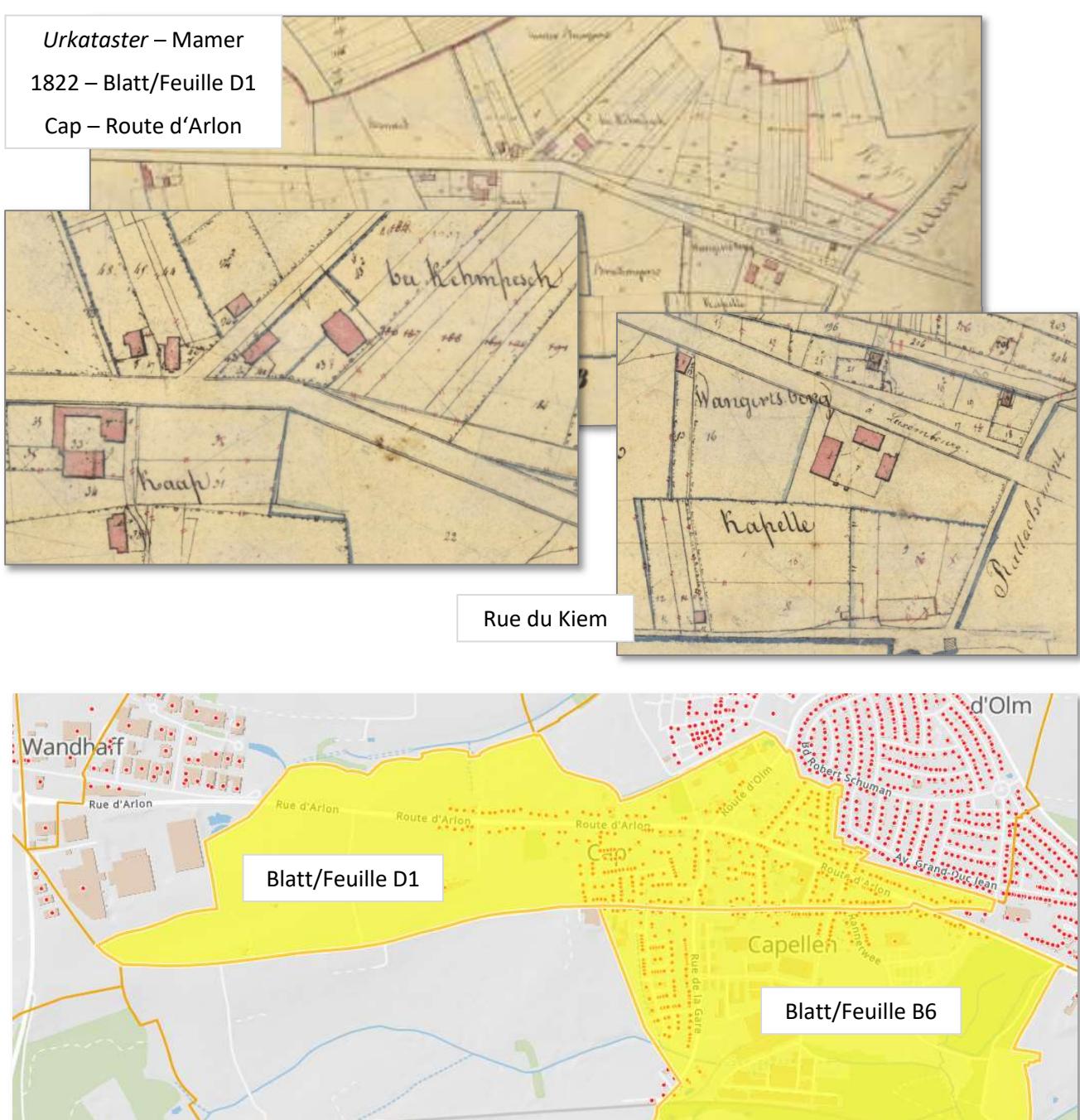
Route d'Arlon



Urkataster – Mamer

1822 – Blatt/Feuille D1

Cap – Route d’Arlon



Auf Katasterebene sind in Luxemburg die Gemeinden in Sektionen, die Sektionen in „gezeichnete“ Blätter unterteilt. In der Gemeinde Mamer finden wir die Sektion Cap (nördlich der Rue du Kiem) und die Sektion Capellen (südlich der Rue du Kiem).
Au niveau cadastral au Luxembourg, les communes sont divisées en sections, les sections « dessinées » en feuilles. Dans la commune de Mamer on trouve la section de Cap (au nord de la Rue du Kiem) et la section de Capellen (au sud de la Rue du Kiem).

Die vielen administrativen und politischen Veränderungen, die im 19. Jh. stattfanden, hatten keine Auswirkungen auf die Gemeinde Mamer mit ihren Ortschaften und Sektionen. Die Schaffung des Kantons Capellen wird jedoch ihre Bedeutung ausbauen.

Die Idee zur Schaffung des Kantons Capellen taucht erstmals in einem Bericht der Außerordentlichen Kommission (erstellt im Hinblick auf die administrative Neuordnung des Landes nach dem Londoner Vertrag von 1839) vom 28. August 1841 an den König-Großherzog Wilhelm II. auf: „*Die Kommission schlägt vor, Capellen zur Hauptstadt des neuen Kantons zu bestimmen ...*“. Der Vorschlag der Kommission wird in der königlich-großherzoglichen Verordnung vom 12. Oktober 1841 über das Gerichtswesen aufgegriffen, die den (noch zu schaffenden) Kanton Capellen dem Bezirk Luxemburg zuordnet. Die Regentschaft des Landes bezeichnet mit Beschluss vom 7. Dezember 1841 „... das Dorf Kaap zur Hauptstadt, als geeigneter für die Sache im Interesse im Allgemeinen, als Capellen selbst und Mamer, wegen seiner Lage an der Hauptstraße und mehr im Zentrum des Kantons“. Das Organgesetz vom 24. Februar 1843 verleiht dem Kanton Capellen seine endgültige Rechtsstellung.

[KC-1939 S. 23-26] [KC-2003 S. 7-9]

Les nombreux changements administratifs et politiques qui ont lieu au cours du 19^e siècle ne vont pas impacter la commune de Mamer avec ses localités et ses sections. Cependant, la création du canton Capellen va augmenter son importance.

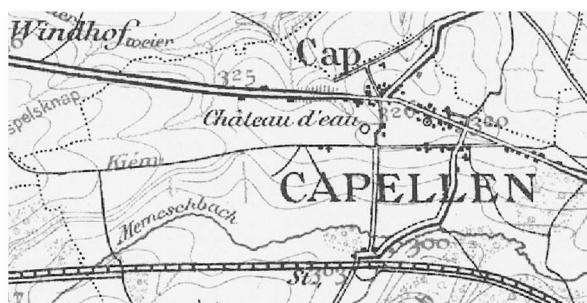
L'idée de créer le canton de Capellen apparaît pour la première fois dans un rapport du 28 août 1841 adressé par la Commission extraordinaire (créée en vue de la réorganisation administrative du pays suite au Traité de Londres de 1839) au roi-grand-duc Guillaume II : « *La Commission propose de désigner Capellen comme chef-lieu du nouveau canton ...* ». La proposition de la commission est reprise dans l'ordonnance royale-grand-ducale du 12 octobre 1841 sur l'organisation judiciaire qui attache le canton de Capellen (encore à créer) à l'arrondissement de Luxembourg. La régence du pays désigne par une décision du 7 décembre 1841 « ... le village de Kaap pour chef-lieu, comme plus propre à la chose dans l'intérêt en général, que Capellen même et Mamer, à cause de sa situation à la grande route et plus au centre du canton ». La loi organique du 24 février 1843 donne au canton Capellen son statut juridique définitif.

[KC-1939 p. 23-26] [KC-2003 p. 7-9]

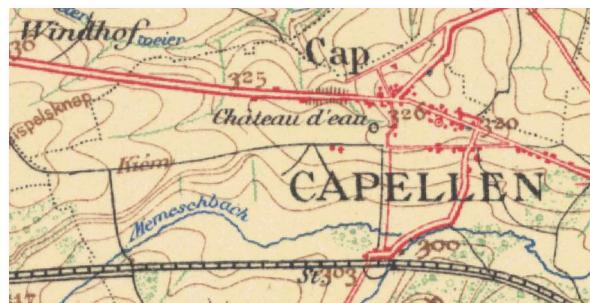


Karte erstellt 1861 von N. Liez - Herausgeber: V. Bück

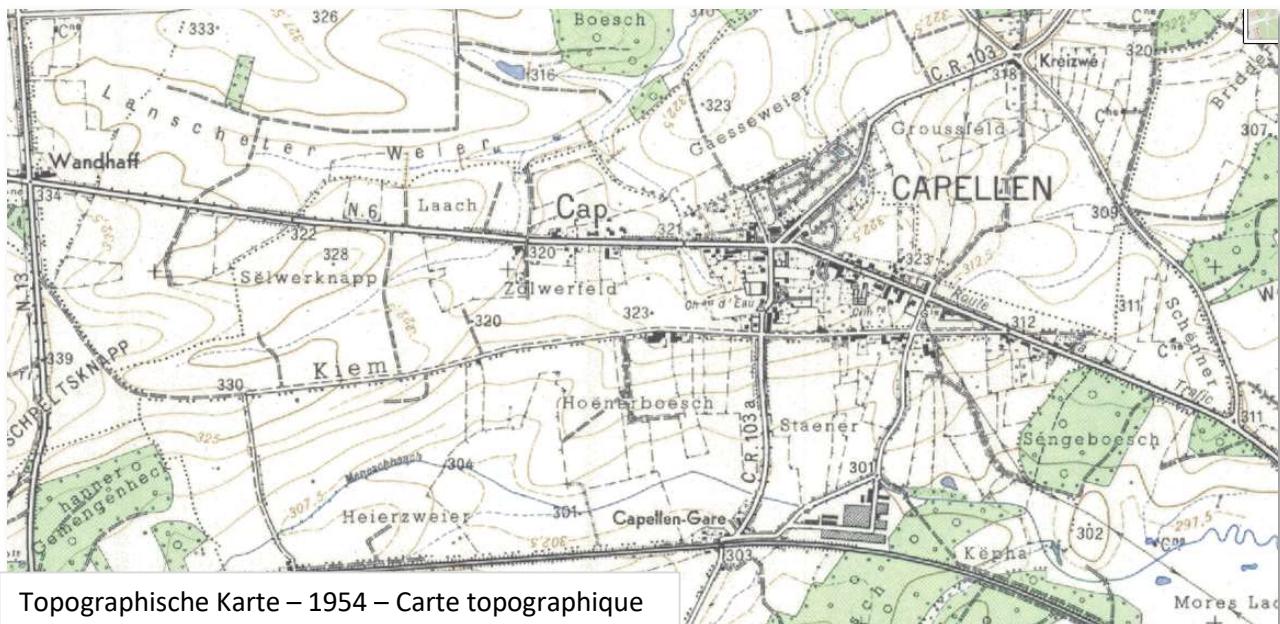
Carte dressée en 1861 par N. Liez - Editeur : V. Bück



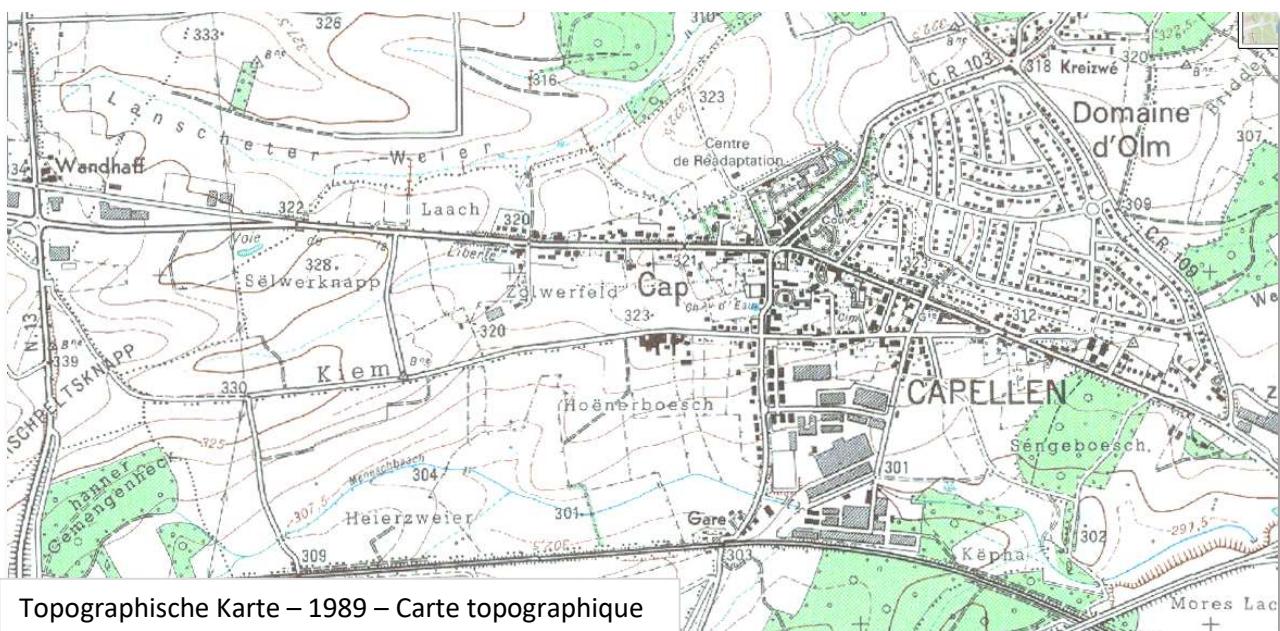
Topographische Karte – 1907 – Carte topographique



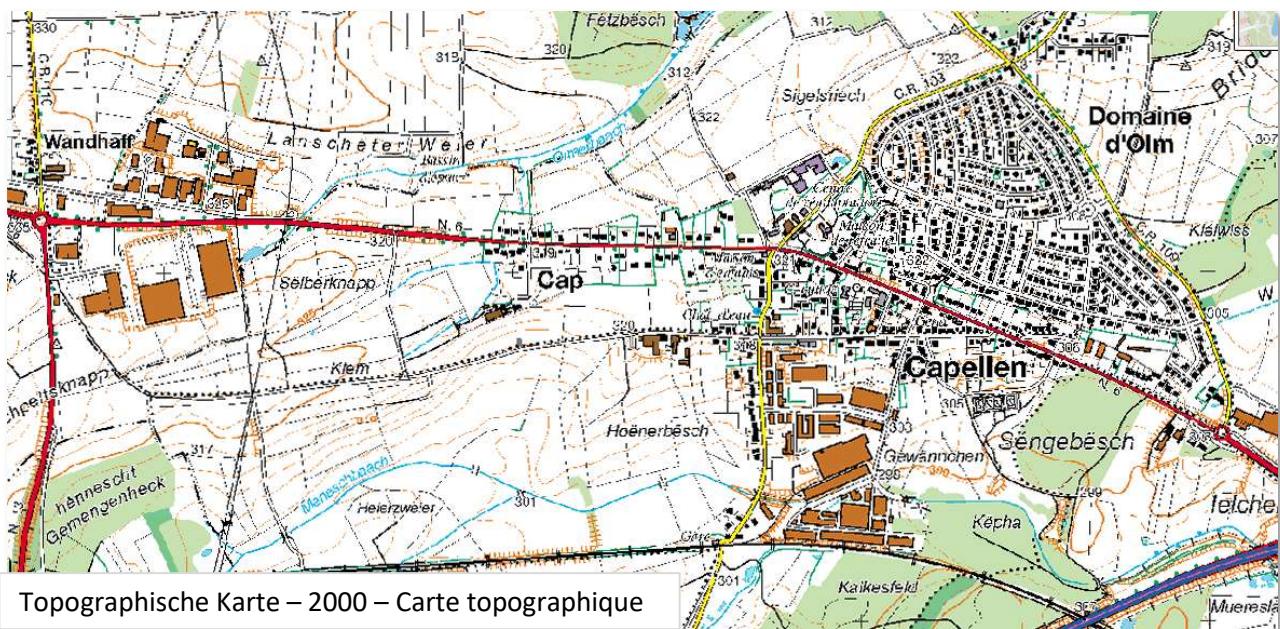
Topographische Karte – 1927 – Carte topographique



Topographische Karte – 1954 – Carte topographique



Topographische Karte – 1989 – Carte topographique



Topographische Karte – 2000 – Carte topographique



Cap-Capellen – 1970



1.6. Verkehrs-, Übertragungs- und Versorgungsnetze

Straßennetz

Die Menschen lebten während der Altsteinzeit als Nomaden. Während des Mesolithikums wurden sie allmählich Halbnomaden, um sich während des Neolithikums niederzulassen. Eine Ökonomie des Sammelns und Jagens kann die Quelle von Migrationen sein, aber auch die Suche nach Weiden und die Verbringung von Tieren. Das Interesse, ja sogar die Notwendigkeit, natürliche Ressourcen, Nahrungsmittel, Kleidung und andere hergestellte Produkte auszutauschen, erforderte Mobilität und Verkehrswege, um sich zu Fuß oder mit einem Fahrzeug von einem Ort zum anderen zu bewegen. So wurden Pfade (schmale Verbindungen, die das Durchfahren von Fahrzeugen nicht zulassen), Wege (Verbindungen, die für den Verkehr von Fahrzeugen bestimmt sind, aber nicht unbedingt für alle Fahrzeuge und bei jedem Wetter) und Straßen (Verbindungen, die den Verkehr von Fahrzeugen zulassen) im Laufe der Zeit mit den erforderlichen Wartungen und Verbesserungen aufgerüstet, um das Reisen immer leichter, einfacher und schneller zu machen.

Die Römerstraße, die Reims mit Trier verband, war seit der Mitte des 1. Jahrhunderts n. Chr. eine wichtige Verkehrsverbindung. Es war eine *via publica*, eine der Hauptverkehrsadern des römischen Straßennetzes. Sie ist die älteste bekannte Straße, die Cap-Capellen durchquerte, auf Luxemburgisch *Kiem* genannt (siehe 1.2. Gallo-römische Zeit). Wie viele Römerstraßen ruhte auch diese sicherlich, zumindest teilweise, auf einer Straße, die von den Kelten angelegt und bereits unterhalten wurde. In Cap-Capellen zweigte eine römische Nebenstraße, eine *via vicinale*, in Richtung des keltischen Oppidums Titelberg ab, später ein gallo-römischer Vicus.

Das 18. Jahrhundert war eine Zeit des Friedens in Luxemburg. Die Regierungszeiten von Karl VI. (1715-1740), Marie-Theresa (1740-1780) und Joseph II. (1780-1790) brachten in vielen Bereichen Neuerungen, darunter der Bau einer neuen Straße von Brüssel nach Trier (siehe 1.4. 16. bis 18. Jahrhundert).

Der Verlauf dieser Straße durch Cap-Capellen wurde 1815 erheblich geändert.

Die Nationalstraße, die Luxemburg mit Arlon verbindet, heißt heute Route d'Arlon und trägt die Nummer 6.

1.6. Réseaux de transport, de transmission et d'approvisionnement

Réseau routier

L'humanité a vécu à l'état nomade durant tout le Paléolithique. Durant l'époque mésolithique elle est devenue peu à peu semi-nomade, pour commencer à se sédentariser durant le Néolithique. Une économie de cueillette et de chasse peut être à l'origine de déplacements, mais également la recherche de pâturages et le déplacement des animaux. L'intérêt, voire la nécessité, d'échanger des ressources naturelles, des vivres, des vêtements et d'autres produits fabriqués ont requis la mobilité et des voies de transport permettant de passer d'un lieu à un autre à pied ou en véhicule. Ainsi des sentiers (voies étroites ne permettant pas le passage de véhicules), des chemins (voies prévues pour la circulation de véhicules, mais pas forcément carrossables pour tous les véhicules et par tout temps) et des routes (voies aménagées pour permettre la circulation de véhicules à roues) ont été aménagés au fil du temps, avec les entretiens et les améliorations nécessaires pour permettre des déplacements toujours plus faciles, simples et rapides.

La voie romaine ayant relié Reims à Trèves était une grande voie de communication datant de la moitié du 1^{er} siècle de notre ère. Il s'agissait d'une *via publica*, une des artères maîtresses du réseau routier romain. Elle est la plus ancienne route connue qui a traversé Cap-Capellen, appelée *Kiem* en luxembourgeois (voir 1.2. Epoque gallo-romaine). Comme de nombreuses routes romaines, celle-ci reposait certainement, du moins partiellement, sur une route aménagée et entretenue déjà par les Celtes. A Cap-Capellen, une route romaine secondaire, une *via vicinale*, a bifurqué vers l'oppidum celte du Titelberg, devenu ensuite un *vicus gallo-romain*.

Le 18^e siècle a été une période de paix au Luxembourg. Les règnes de Charles VI (1715-1740), de Marie-Thérèse (1740-1780) et de Joseph II (1780-1790) ont apporté un renouveau dans de nombreux domaines, dont la construction d'une nouvelle route de Bruxelles à Trèves (voir 1.4. 16^e au 18^e siècle).

Le tracé de cette route à Cap-Capellen a été fortement changé en 1815.

La route nationale reliant Luxembourg à Arlon s'appelle aujourd'hui Route d'Arlon et porte le numéro 6.

Die Nationalstraße 6 wurde durch die Inbetriebnahme der Autobahn A6, die Luxemburg mit Belgien verbindet, im Jahr 1982 vom Transitverkehr entlastet. Allerdings befindet sich kein Abschnitt der A6, nicht einmal die *Aire de Capellen*, auf dem Gebiet von Cap-Capellen. Man erreicht Cap-Capellen über die Ausfahrt Nummer 2 namens Mamer, die sich 13,1 km von dem Autobahnbeginn *Croix de Gasperich* entfernt befindet.

[KC-1939 S. 63-69] [CC-1988 S. 31-37; 75-90]



La route nationale 6 a été délestée du trafic de transit par la mise en service en 1982 de l'autoroute A6 qui relie le Luxembourg à la Belgique. Cependant, aucun tronçon de l'A6, ni même l'Aire de Capellen, ne se trouve sur le territoire de Cap-Capellen. On arrive à Cap-Capellen en prenant la sortie numéro 2 dénommée Mamer, située à 13,1 km du départ de l'autoroute au Croix de Gasperich.

[KC-1939 p. 63-69] [CC-1988 p. 31-37 ; 75-90]



Eisenbahnnetz

Bereits im Jahr 1845 war im Prinzip beschlossen worden, Luxemburg nach Norden und Süden, nach Osten und Westen mit den Nachbarländern zu verbinden. Die Studien und die Bauarbeiten zogen sich jedoch jahrelang hin.

Am 28. Oktober 1858 war in Belgien der direkte Eisenbahnverkehr zwischen Brüssel und Arlon aufgenommen worden. Am 15. September 1859 war die Betriebseröffnung der Strecke von Luxemburg bis zur belgischen Grenze; am 4. Oktober 1859 fuhr dann der erste Zug bis nach Arlon.

Die Strecke war anfangs eingleisig, mit einer Überholungsstation in Mamer. Im 20. Jahrhundert wurde die Strecke aus- und umgebaut, so dass heute die zweigleisige, seit 1956 elektrifizierte, Strecke von Luxemburg bis zur belgischen Grenze 18,8 km beträgt. Den Bahnhof Capellen erreicht man nach 13 km. Die NSPA besitzt dort einen eigenen Gleisanschluss an das Eisenbahnnetz.

Die Bahnhaltestelle von Capellen (am Anfang stand dort nur das Haus des Wärters) konnte aber die ersten Monate nach Inbetriebnahme der Strecke nicht benutzt werden, da keine Straße von Cap-Capellen dorthin führte. Der Bahnhof Capellen wurde erst am 14. Mai 1861 eröffnet, mit drei Zugankünften und -abfahrten pro Tag.

Réseau de chemin de fer

Dès 1845, il fut en principe décidé de relier le Luxembourg au nord et au sud, à l'est et à l'ouest avec les pays voisins. Cependant, les études et les travaux de construction s'éternisèrent pendant des années.

Le 28 octobre 1858, le trafic ferroviaire direct entre Bruxelles et Arlon débuta en Belgique. Le 15 septembre 1859, la ligne du Luxembourg à la frontière belge fut ouverte ; le 4 octobre 1859, le premier train se rendit à Arlon.

La ligne était initialement à voie unique, avec une station de dépassement à Mamer. Au 20^e siècle, la ligne a été élargie et réaménagée de sorte qu'aujourd'hui la ligne à double voie, électrifiée depuis 1956, s'étend sur 18,8 km de Luxembourg à la frontière belge. La gare de Capellen est à 13 km. La NSPA de l'OTAN y a sa propre voie de raccordement au réseau de chemin de fer.

La gare de Capellen (au départ il n'y avait que la maison du gardien) n'a pas pu être utilisée pendant les premiers mois après la mise en service de la ligne, car il n'y avait pas de route la reliant à Cap-Capellen. La gare de Capellen n'a été ouverte que le 14 mai 1861, avec trois arrivées et départs de train par jour.



Großherzogtums
Bahnnetzplan - Linie 5

2020 [www.cfl.lu]

Plan du réseau ferré
du Grand-Duché - Ligne 5

Post und Telekommunikation

1839 gab es im heutigen Kanton Capellen noch kein Postamt. Die neue Unabhängigkeit erforderte jedoch eine Neuordnung der bestehenden Postverhältnisse. So wurde ein sogenanntes Distributionsbüro (Verteilungsamt) in Steinfort errichtet; die Gemeinde Mamer wurde jedoch weiter vom Postamt Luxemburg aus bedient.

Am 1. Januar 1843 begann die luxemburgische Postverwaltung ihre Tätigkeit, mit der Hauptperzeption Luxemburg (darunter das Verteilungsamt Steinfort) und 3 einfachen Perzeptionen (Diekirch, Grevenmacher, Wiltz).

Am 21. Dezember 1848 wurde ein Postrelais mit eigenem Briefträger gegründet; es wurde aber schon am 1. Januar 1850 wieder aufgehoben.

Am 24. Mai 1850 wurde das Distributionsbüro Steinfort nach Cap verlegt. Am 1. Mai 1871 wurde das Verteilungsamt Cap zur Perzeption erhoben.

Die Büros der Post waren untergebracht:

- 1850-1885: Arloner Straße 19;
- 1885-1893: Arloner Straße 45/51 (Schulhaus);
- 1893-1924: Route d'Olm 2;
- 1924-1981: Bahnhofstraße 2;
- 1981-2006: Rue du Kiem 53-55;
- seit 2006: Arloner Straße 20.

Die Postperzeption in Cap wurde am 25. Juni 1875 an das staatliche Telegraphennetz angeschlossen.

Am 20. Februar 1884 wurde der Telefoniedienst in Luxemburg eingeführt. Die staatlichen Telefonämter wurden wie die Telegraphenämter den Postämtern angegliedert. Das erste Telefonnetz im Kanton Capellen wurde am 9. November 1887 beim Postamt in Cap eröffnet.

[www.175anspost.lu] [KC-1939 S.31-43]

Veröffentlichung - Publication

FRIESEISEN, Claude/ JUNGBLUT, Marie-Paule/ MARGUE, Paul/ WIETOR, Marcel/ WOLTER, Albert, *EIS POST. Les Postes et Télécommunications au Luxembourg*, Luxembourg, 1992, 311 S./p.



↑ 1889 Telefonnetz
Réseau téléphonique 1912 →

Poste et télécommunications

En 1839, il n'y avait pas de bureau de poste dans l'actuel canton de Capellen. La nouvelle indépendance nécessitait cependant une réorganisation des relations postales existantes. Ainsi, un bureau de distribution a été créé à Steinfort ; cependant, la commune de Mamer a continué à être desservie par le bureau de poste de Luxembourg.

Le 1^{er} janvier 1843, l'administration postale luxembourgeoise a commencé son activité, avec la perception principale Luxembourg (dont le bureau de distribution de Steinfort) et 3 perceptions simples (Diekirch, Grevenmacher, Wiltz).

Le 21 décembre 1848, un bureau de poste relais avec son propre facteur fut fondé ; mais de nouveau fermé le 1^{er} janvier 1850.

Le 24 mai 1850, le bureau de distribution de Steinfort fut transféré à Cap. Le 1^{er} mai 1871, le bureau de distribution de Cap devenait perception.

Les bureaux de la poste étaient logés :

- 1850-1885 : Route d'Arlon 19 ;
- 1885-1893 : Route d'Arlon 45/51 (bât. scolaire) ;
- 1893-1924 : Route d'Olm 2 ;
- 1924-1981 : Rue de la Gare 2 ;
- 1981-2006 : Rue du Kiem 53-55 ;
- depuis 2006 : Route d'Arlon 20.

Le bureau de perception de Cap fut connecté au réseau télégraphique de l'État le 25 juin 1875.

Le service téléphonique a été introduit au Luxembourg le 20 février 1884. Les bureaux téléphoniques de l'État étaient rattachés aux bureaux de poste. Le premier réseau téléphonique du canton de Capellen a été inauguré le 9 novembre 1887 au bureau de poste du Cap.

[www.175anspost.lu] [KC-1939 S.31-43]

(Livre édité par l'Entreprise des Postes et Télécommunications à l'occasion du 150^e anniversaire des Postes luxembourgeoises. Perspectives d'avenir par Edmond TOUSSING, Directeur général des Postes et Télécommunications)



Wassernetz

Ende des 19. Jahrhunderts war Trinkwasser rar. Die Gemeinden sorgten für die Verteilung des Wassers durch den Bau von lokalen Brunnen oder Wasserzapfstellen. Häufig hat man sich jedoch einfach am nächsten Fluss bedient.

Eine Möglichkeit, das Problem der Trinkwasserversorgung der Ortschaften der Luxemburger Minette-Gegend zu lösen, war die Schaffung eines diesbezüglichen Gemeindeverbandes. Mit großherzoglichem Dekret vom 8. Juni 1908 wurden die ersten elf betroffenen Gemeinden ermächtigt, das *Syndicat de Communes pour l'Etablissement et l'Exploitation de Eau Intercommunale* für die Kantone Capellen und Esch/Alzette zu bilden, welches den Namen *Syndicat des Eaux du Sud* (SES) nach dem Zweiten Weltkrieg annahm.

Die Sektionen Mamer und Cap-Capellen der Gemeinde Mamer wurden per Dekret vom 3. August 1909 aufgenommen. Im ersten Betriebsjahr 1912 wurden die Orte Mamer und Cap-Capellen an das Netz des Syndikats angeschlossen.

Heute stammt rund ein Drittel des vom SES gelieferten Trinkwassers aus der Talsperre Esch/Sauer (SEBES).

[www.ses-eau.lu] [KC-1939 S. 79-81]

Réseau d'eau

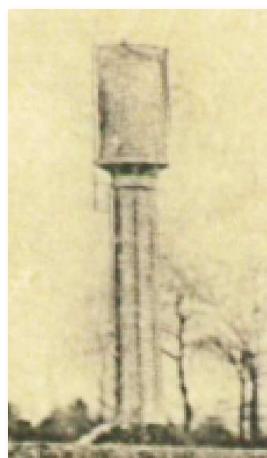
A la fin du 19^e siècle, l'eau courante n'était pas abondante. Les communes se chargeaient de la distribution de l'eau par la construction de puits locaux ou de prises d'eau. Mais souvent, on se servait tout simplement à la rivière la plus proche.

Un moyen de résoudre le problème de l'approvisionnement en eau potable des localités du bassin minier luxembourgeois était la création d'un syndicat de communes en la matière. Par arrêté grand-ducal du 8 juin 1908, les 11 premières communes concernées étaient autorisées à constituer le Syndicat de Communes pour l'Etablissement et l'Exploitation d'une Conduite d'Eau intercommunale pour les Cantons de Capellen et d'Esch-sur-Alzette, qui prit le nom de Syndicat des Eaux du Sud (SES) après la Seconde Guerre mondiale.

Les sections de Mamer et de Cap-Capellen de la commune de Mamer furent admises par arrêté du 3 août 1909. En 1912, première année d'exploitation, les localités de Mamer et Cap-Capellen ont été raccordées au réseau du syndicat.

Aujourd'hui, environ un tiers de l'eau potable fourni par le SES provient du barrage d'Esch-sur-Sûre (SEBES).

[www.ses-eau.lu] [KC-1939 p. 79-81]

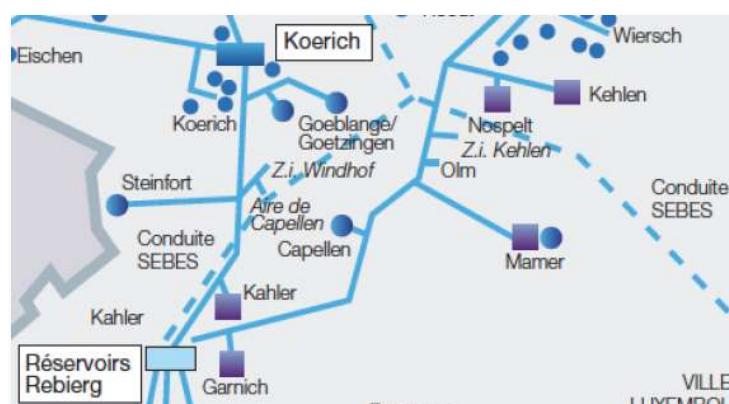


Wasserturm
„Bahnhofstraße 18“

Château d'eau
« Rue de la Gare 18 »
← um 1900 / vers 1900

[MC-2015 S./p. 72]

2021 →
(Bau - 1967 - Construction)
(Fassungsvermögen
- 200 m³ - Capacité)
(Höhe - 32 m - Hauteur)



Quelle	Source
Wasserleitung	Conduite d'eau
Direkter Anschluss	Raccordement direct
Pumpstation	Station élévatoire
Wasserturm	Château d'eau
Réservoir enterré	Unterirdischer Behälter

Stromnetz

Joannes (später Johann) Kourt (* 1795 Mamer) und Elisabetha Stull (später Stul und Stuhl) (1793 Capellen - 1871 Capellen) (Heirat 1817 Mamer) hatten ihren Hof an der Ecke Rue du Kiem und Rannerwee zu einem der schönsten Höfe des Kantons Kapellen ausgebaut.

Ihr Sohn Nicolas Kurth (1818 Capellen - 1882 Capellen) und Catharina (später Catherine) Kergen (später Kerschen) (* 1828 Stockem) (Heirat 1855 Mamer) verkauften das Gehöft an Joseph Nicolas Steichen (1862 Fingig - 1907 Capellen) und Susanna Lecler (* 1859 Mamer) (Heirat 1884 Mamer).

Deren Sohn Nicolas Albert Steichen (1886 Capellen - 1945) betrieb in den Dependendenzen des Gehöfts ein kleines Elektrizitätswerk. An Weihnachten 1909 leuchtete zum ersten Mal das elektrische Licht in Cap und Capellen. Lange zögerten die übrigen Ortschaften des Kantons Capellen, das Beispiel des Kantonalhauptortes nachzuahmen. Zuerst folgten Goetzingen und Olm 1915, danach Koerich, Goeblingen und Kehlen 1918. Erst 1922 entschlossen sich Mamer und Holzem das elektrische Licht einzuführen.

Steichen heiratete 1921 in Koerich Anna Margaretha Catherina Emma Schumacher (1896 Goetzingen - 1982 Luxemburg).

Die Cegedel SA wurde am 27. März 1928 als *Compagnie Grand-Ducale d'Électricité du Luxembourg* (Großherzogliche Elektrizitätsgesellschaft Luxemburgs) gegründet.

Anfang 1929 gründete Steichen die Solux SA als *Société luxembourgeoise d'applications électriques*. Solux SA wurde Großabnehmerin von der Cegedel SA und vermittelte den Strom an die Benutzer, die früher von Steichen beliefert wurden.

1939 übergab Steichen sein Verteilnetz an die Cegedel SA, die nun ab dem 1. Juni 1939 die elektrische Energie verteilte.

Albert Steichen verkaufte das Gehöft im Jahre 1940. Heute erinnert nichts mehr an das Elektrizitätswerk von Capellen.

Seit der Liberalisierung des Energiemarktes im Großherzogtum im Jahr 2007 betreibt die Creos Luxembourg SA das nationale Stromnetz. 10 Stromlieferanten erfüllen heute die Vorbedingungen für die Versorgung der Endkunden in den Netzen der Creos Luxembourg SA. Cegedel SA wurde 2009 von Enovos SA gekauft.

[KC-1939 S. 82] [CC-1988 S.62-63] [www.creos.lu]

Réseau électrique

Joannes (plus tard Johann) Kourt (* 1795 Mamer) et Elisabetha Stull (plus tard Stul et Stuhl) (1793 Capellen - 1871 Capellen) (mariage 1817 Mamer) avaient aménagé leur ferme au coin de la Rue du Kiem et du Rannerwee en l'une des plus belles du canton de Capellen.

Leur fils Nicolas Kurth (1818 Capellen - 1882 Capellen) et Catharina (plus tard Catherine) Kergen (plus tard Kerschen) (* 1828 Stockem) (mariage 1855 Mamer) vendit la propriété à Joseph Nicolas Steichen (1862 Fingig - 1907 Capellen) et Susanna Lecler (* 1859 Mamer) (mariage 1884 Mamer).

Leur fils Nicolas Albert Steichen (1886 Capellen - 1945) exploitait une petite centrale électrique dans les dépendances de la propriété. A Noël 1909, les lumières électriques brillèrent pour la première fois à Cap et Capellen. Les autres localités du canton de Capellen ont longtemps hésité à imiter l'exemple du chef-lieu de canton. Goetzingen et Olm ne suivirent qu'en 1915, puis Koerich, Goeblange et Kehlen en 1918. Ce n'est qu'en 1922 que Mamer et Holzem décidèrent d'introduire la lumière électrique.

Steichen a épousé Anna Margaretha Catherina Emma Schumacher (1896 Goetzingen - 1982 Luxembourg) à Koerich en 1921.

Cegedel SA a été fondée le 27 mars 1928 sous le nom de Compagnie Grand-Ducale d'Électricité du Luxembourg.

Début 1929, Steichen fonda Solux SA sous le nom de Société luxembourgeoise d'applications électriques. Solux SA devint un acheteur en gros de Cegedel SA et distribua l'électricité aux utilisateurs qui étaient auparavant fournis par Steichen.

En 1939, Steichen céda son réseau de distribution à Cegedel SA, qui assura à partir du 1^{er} juin 1939 la distribution de l'énergie.

Albert Steichen a vendu la propriété en 1940. Aujourd'hui, rien ne rappelle la centrale électrique de Capellen.

Depuis la libéralisation du marché de l'énergie au Grand-Duché en 2007, Creos Luxembourg SA exploite le réseau électrique national. 10 fournisseurs d'électricité remplissent aujourd'hui les prérequis pour alimenter les clients finaux dans les réseaux de Creos Luxembourg SA. Cegedel SA a été racheté par Enovos SA en 2009.

[KC-1939 p. 82] [CC-1988 p.62-63] [www.creos.lu]

Gasnetz

1970 wird die Einführung von Erdgas in Luxemburg beschlossen. Creos Luxembourg SA betreibt heute das Gasübertragungsnetz an welchem auch die Gemeinde Mamer angeschlossen ist. 14 Versorgungsunternehmen besitzen heute eine Gaslieferbewilligung.

[www.creos.lu]

- Creos Transportnetz
 - Gemeinden, die von Creos mit Erdgas beliefert werden
 - SUDenergie, Stadt Düdelingen
 - Gemeinden, die nicht mit Erdgas beliefert werden
-
- Réseau de transport Creos
 - Communes desservies en gaz naturel par Creos
 - SUDenergie, Ville de Dudelange
 - Communes non desservies en gaz naturel

Réseau de gaz

En 1970, il a été décidé d'introduire le gaz naturel au Luxembourg. Creos Luxembourg SA exploite désormais le réseau de transport de gaz auquel la commune de Mamer est également raccordée. 14 sociétés d'approvisionnement disposent désormais d'une licence de fourniture de gaz.

[www.creos.lu]

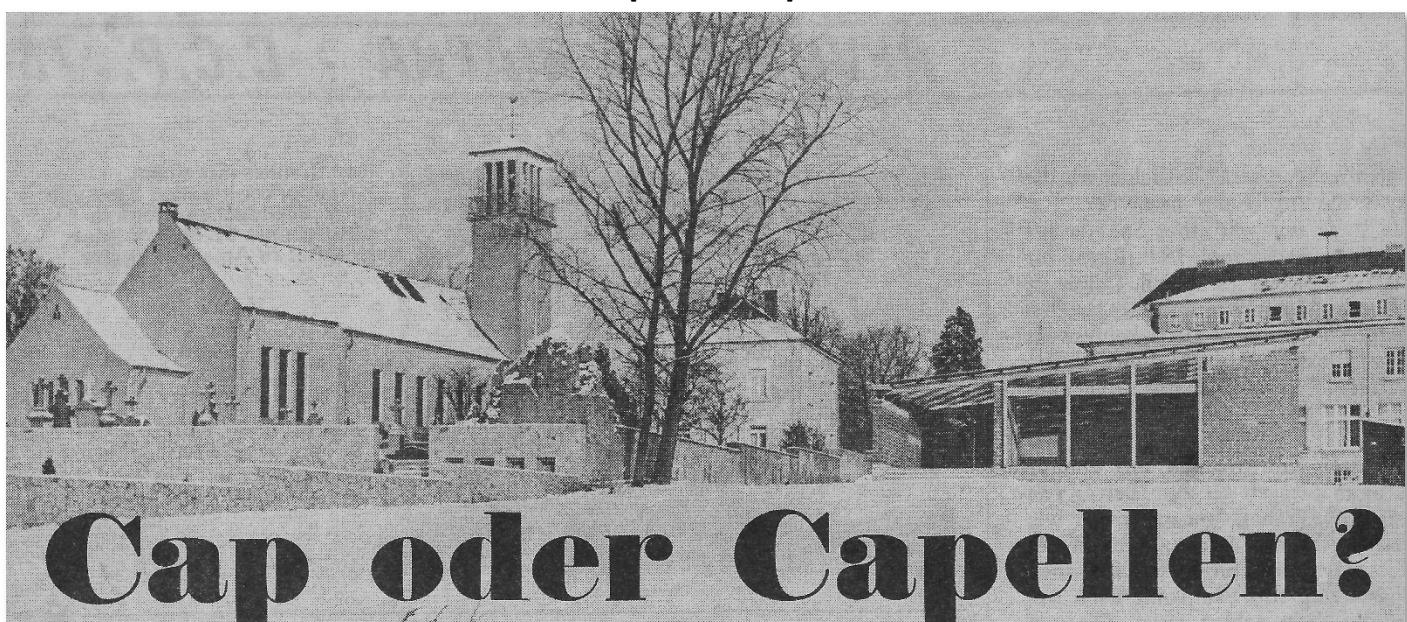


In dieser Nummer :

Der Zwillingssort

CAP-CAPELLEN

[REVUE-1969]



Cap oder Capellen?

1.7. Demographische Entwicklung

Über die demografische Entwicklung von Cap-Capellen vor dem 19. Jahrhundert liegen keine genauen Angaben vor. Interessante Informationen zu den Menschen, die vor dem 19. Jahrhundert in Cap-Capellen lebten, finden sich in [KC-1939 S. 125-137] und [CSC-1989 S. 103-120].

Die Ende des 14. Jahrhunderts als „Feuerstättenverzeichnisse“ durchgeführten Volkszählungen geben zwar teilweise sehr detaillierte Informationen über die jeweilige Bevölkerung, aber die Zeitintervalle zwischen den verschiedenen Volkszählungen sind oft zu groß, um die genaue demografische Entwicklung über die betroffenen Jahrhunderte herausarbeiten zu können.

In Luxemburg gibt es seit dem 17. Jahrhundert Kirchenbücher. Diese Register enthalten hauptsächlich Angaben zu Taufen, Konfirmationen, Eheschließungen und Sterbefällen, jedoch nur aus der katholischen Bevölkerung (siehe data.matricula-online.eu/de/LU/luxembourg u. a.: Kehlen: Taufen ab 1639, Sterbefälle 1721, Heiraten 1724; Koerich: Ereignisse ab 1766; Mamer: Ereignisse ab 1790).

Ab 1795 war Luxemburg Teil des *Département des Forêts* und erhielt eine neue Methode zur Feststellung des Personenstands der Bürger: die Gemeinden stellen seither die Geburts-, Heirats- und Sterbeurkunden aller Einwohner aus und behalten dann diese.

Aus dem natürlichen Saldo (Geburten - Sterbefälle) und dem Wanderungssaldo (Ankünfte - Abgänge) lässt sich ab Beginn des 19. Jh. grundsätzlich auf die Einwohnerzahl einer Gemeinde zu einem bestimmten Zeitpunkt schließen.

Aufgrund der Schwierigkeiten beim Zugriff auf die notwendigen Zahlen einerseits und des Platzes in diesem Dokument andererseits sind unten nur aufgeführt:

- die Ergebnisse zweier Volkszählungen zu Beginn des 19. Jahrhunderts;
- die Ergebnisse der seit 1839 (also seit Luxemburg ein unabhängiger Staat ist) durchgeführten Volkszählungen welche in den Mémorials (A und B) veröffentlicht wurden;
- die Zahlen, welche seit einigen Jahren von der Gemeindeverwaltung Mamer in ihrem *Gemengebuet* veröffentlicht wurden.

Interessante Informationen zur demographischen Entwicklung von Cap-Capellen von 1949 bis 1986 finden sich in [CC-1988 S. 7-29].

1.7. Développement démographique

Il n'existe pas d'informations précises sur le développement démographique de Cap-Capellen avant le 19^e siècle. Des informations intéressantes sur les personnes ayant habité Cap-Capellen avant le 19^e siècle se trouvent dans [KC-1939 p. 125-137] et [CSC-1989 p. 103-120].

Les dénombrements exprimés en « feux » (càd. foyer ou famille) réalisés dès la fin du 14^e siècle donnent des informations parfois très détaillées sur la population du moment, mais les intervalles de temps entre les différents dénombrements sont souvent trop importants pour qu'ils puissent permettre d'en dégager le développement démographique précis au cours des siècles concernés.

Les registres paroissiaux existent au Luxembourg depuis le 17^e siècle. Ces registres reprennent surtout des informations relatives aux baptêmes, confirmations, mariages et décès, mais de la seule population catholique (voir data.matricula-online.eu/de/LU/luxembourg e.a. : Kehlen : baptêmes à partir de 1639, décès 1721, mariages 1724 ; Koerich : évènements à partir de 1766 ; Mamer : évènements à partir de 1790).

Dès 1795, le Luxembourg fait partie du Département des Forêts et se voit attribuer un nouveau mode de constater l'état civil des citoyens : les communes établissent et conservent depuis les actes de naissance, de mariage et de décès de tous les habitants.

Sur base du solde naturel (naissances - décès) et du solde migratoire (arrivées - départs), il est en principe possible de déduire, à partir du début du 19^e siècle, la population d'une commune à une certaine date.

Cependant, en raison des difficultés d'accès aux chiffres nécessaires d'une part et de place dans le présent document d'autre part, seuls sont repris ci-dessous :

- les résultats de deux dénombrements effectués au début du 19^e siècle ;
- les résultats des recensements généraux de la population réalisés depuis 1839 (donc depuis que le Luxembourg est un Etat indépendant) publiés dans les Mémorials (A et B) ;
- les chiffres publiés depuis quelques années par l'Administration communale de Mamer dans son *Gemengebuet* .

Des informations intéressantes sur le développement démographique de Cap-Capellen de 1949 à 1986 se trouvent dans [CC-1988 p. 7-29].

Zählungen durchgeführt zu Beginn des 19. Jahrhunderts	Dénombrements effectués au début du 19 ^e siècle		
[KC-1939 S./p. 130 (Cap) + 133 (Capellen)]	Cap	Capellen	Total
21 frimaire VIII - 12/12/1799	34	40	74
01/01/1806	48	50	98

Allgemeine Volkszählungen durchgeführt seit 1839	Recensements généraux de la population réalisés depuis 1839
<p>Bei den Volkszählungen wurden drei Konzepte verwendet, um die Bevölkerung abzugrenzen:</p> <ul style="list-style-type: none"> - die Bevölkerung mit gewöhnlichem Aufenthalt (vorübergehend anwesende Personen sind aus-, vorübergehend abwesende Personen einzuschließen); - die anwesende Bevölkerung (oder de facto) (nur die zum Zeitpunkt der Zählung anwesenden Personen); - die politische Bevölkerung (Personen mit Wohnsitz im Sinne des Bürgerlichen Gesetzbuches). <p>Bei den verschiedenen Volkszählungen wurden diese Konzepte manchmal verwechselt, so dass es praktisch unmöglich ist, eine vollkommen homogene Reihe zu erhalten.</p> <p>[www.statec.lu]</p>	<p>Dans les recensements, trois notions ont été utilisées pour délimiter la population :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la population de résidence habituelle (personnes temporairement présentes à exclure, personnes temporairement absentes à inclure) ; - la population présente (ou de fait) (seulement personnes présentes à la date du recensement) ; - la population politique (personnes domiciliées suivant la définition du Code civil). <p>Dans les différents recensements, ces notions avaient parfois été mélangées de sorte qu'il est pratiquement impossible d'obtenir une série parfaitement homogène.</p> <p>[www.statec.lu]</p>

Nr./N°	Datum/Date	Veröffentlichung/Publication	Cap	Capellen	Total
6	31/12/1851	Mémorial A 1852 45	84	78	162
12	21/12/1865	Mémorial B 1866 47	143	109	252
15	01/12/1875	Mémorial A 1876 40	138	98	236
16	01/12/1880	Mémorial A 1881 23	156	110	266
17	01/12/1885	Mémorial A 1886 26	145	104	249
18	01/12/1890	Mémorial A 1891 29	159	93	252
19	02/12/1895	Mémorial A 1896 13	144	107	251
20	01/12/1900	Mémorial A 1901 11	157	111	268
21	01/12/1905	Mémorial A 1906 11	172	105	277
22	01/12/1910	Mémorial A 1911 14	168	106	274
23	01/12/1916	Mémorial A 1917 18	168	109	277
24	01/12/1922	Mémorial A 1923 8	158	108	266
25	01/12/1927	Mémorial A 1928 15	170	101	271
26	31/12/1930	Mémorial A 1931 21	185	100	285
27	31/12/1935	Mémorial A 1936 35	195	107	302
28	20/08/1945	Mémorial A 1945 50	185	122	307
29	31/12/1947	Mémorial A 1948 27	206	122	328
30	31/12/1960	Mémorial B 1961 18+29	249	211	460
32	31/12/1970	Mémorial B 1971 39	413	164	577

Von der Gemeindeverwaltung von Mamer veröffentlichte Zahlen	Chiffres publiés par l'Administration communale de Mamer
Mamer Gemengebuet	Cap-Capellen
31/12/1985	1.227
31/12/1990	1.301
31/12/1995	1.398
31/12/2000	1.303
31/12/2005	1.281
Mamer Gemengebuet	Cap-Capellen
31/12/2010	1.372
31/12/2015	1.677
31/12/2018	1.703
31/12/2019	1.795
31/12/2020	1.986